



**CATÓLICA**  
UNIVERSIDADE CATÓLICA PORTUGUESA | PORTO  
Faculdade de Economia e Gestão

**DOCUMENTOS DE TRABALHO**

**WORKING PAPERS**

**ECONOMIA**

**ECONOMICS**

**Nº 12/2007**

**LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE ET LA TRAJECTOIRE DE  
LA POLITIQUE FORESTIÈRE PORTUGAISE DU DERNIER  
QUART DU XIX<sup>ème</sup> JUSQU'À LA FIN DU XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE**

**Américo Mendes**

**Universidade Católica Portuguesa (Porto)**

# La forêt méditerranéenne et la trajectoire de la politique forestière portugaise du dernier quart du XIX<sup>ème</sup> jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>1</sup>

Américo M. S. Carvalho Mendes

*Universidade Católica Portuguesa*  
*Faculdade de Economia e Gestão*  
 Rua Diogo Botelho, 1327  
 4169-005 Porto - Portugal  
 americo@porto.ucp.pt

## 1. Pourquoi démarrer au dernier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle?

L'essentiel de l'économie de la forêt méditerranéenne portugaise s'est constitué à partir du dernier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour ce qui est de la production forestière, la surface des deux essences principales de cette forêt, à savoir le chêne liège et le chêne vert, est passée de 370000 ha en 1875 à 1187700 ha en 1995.

### Évolution de la surface boisée du Portugal Continental entre 1875 et 1995

ESSENCES	1875	1902	1920	1929	1939	1956	1965/74	1982	1992	1995
Pin maritime	210000	430200	900000	1132000	1161000	1407000	1293890	1306400	1047000	1033900
Chêne liège	370000	366002	500000	560000	690000	758000	652540	664000	687000	723400
Chêne vert	(1)	416670	400000	380000	360000	610000	533580	464700	464700	464300
Eucalyptus		----	----	----	----	(3)15500	213910	385800	529000	699300
Autres chênes	60000	47011	108000	108000	108000	94000	42500	112100	112100	133300
Chataignier	(2)	83988	84000	85000	80000	75000	29730	31100	37900	39900
Autres		612574	66000	67000	68000	(3)13500	187520	198200	198200	211200
<b>SUP. BOISÉE</b>	<b>640000</b>	<b>1956445</b>	<b>2058000</b>	<b>2332000</b>	<b>2467000</b>	<b>3234000</b>	<b>2953670</b>	<b>3162300</b>	<b>3075900</b>	<b>3305300</b>
<b>S. A.U.</b>	<b>1886000</b>	<b>3111317</b>	<b>3229000</b>	<b>3283000</b>	<b>3380000</b>	<b>4762000</b>	<b>4834002</b>		<b>3821317</b>	<b>2973600</b>
<b>SURFACE TOTALE</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>	<b>8879033</b>
<b>Taux de boisement</b>	<b>7,2 %</b>	<b>22,0 %</b>	<b>23,2 %</b>	<b>26,3 %</b>	<b>27,8 %</b>	<b>36,4</b>	<b>33,3 %</b>	<b>35,6 %</b>	<b>34,6 %</b>	<b>37,2 %</b>

Sources: Mendes (1998), Pery (1875), SROA et DGF (<http://www.dgf.min-agricultura.pt>)

Notes:

(1): inclus dans la surface de chêne liège

(2): inclus dans la surface des autres chênes

(3): données relatives à 1963.

Les principales industries liées à la forêt méditerranéenne portugaise, à savoir les industries du liège, ont démarré à cette époque là. Un indicateur de ce démarrage est le pourcentage du liège transformé industriellement dans la valeur totale des exportations de liège qui est passé de 9% en 1870 à 30% en 1875 (Pereira, 1983, p. 236).

<sup>1</sup> Communication présentée au Colloque International organisé par la Casa Velázquez et l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud "LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE: QUEL HÉRITAGE? QUEL AVENIR?", Madrid, Casa Velazquez, 7-8-9- Février 1999.

## **2. Les politiques à l'égard de la forêt méditerranéenne comme des politiques dérivées**

La thèse principale que sera soutenue dans ce texte est que les politiques publiques à l'égard de la forêt méditerranéenne au Portugal depuis la fin du XIX siècle jusqu'à nos jours ont été, en grande partie, des politiques dérivées d'autres politiques, notamment de la politique agricole. Ça peu changer dans les années à venir. L'analyse de cette thèse sera limitée au cas du liège.

## **3. Facteurs explicatifs du caractère dérivé des politiques à l'égard du liège**

Une politique dérivée est un sous-produit d'autres politiques. Elle n'est pas le résultat d'une coordination d'efforts des principaux acteurs de la filière, producteurs, industriels, et l'État. Dans le cas du liège au Portugal, il y a deux facteurs qui peuvent expliquer ce manque de coordination :

- facteurs techniques liés aux caractéristiques physiques du liège;
- facteurs sociaux.

Les facteurs d'ordre technique sont les suivants:

- intégration du chêne liège dans des systèmes de production agro-forestiers où l'on trouve souvent le blé comme le principal élément de la composante agricole;
- temporalité très longue du chêne liège;
- caractère très hétérogène du liège.

Jusqu'à une époque relativement récente le blé était un élément très important dans le budget alimentaire des familles portugaises. Le prix du blé avait donc une importance économique et politique cruciale puisqu'il était déterminant du niveau des salaires des ouvriers. Si à ceci on ajoute le fait que le blé est une production annuelle tandis que le chêne liège prend beaucoup plus de temps à produire, on comprend pourquoi les propriétaires fonciers et les agriculteurs du Portugal méditerranéen ainsi que les politiciens ont été au cours des années plus facilement sensibles aux questions concernant la production de blé qu'aux questions concernant le liège.

Prenons maintenant l'hétérogénéité du liège. Cette caractéristique rend difficile la coordination de stratégies entre producteurs par ce qu'ils sont dans des situations économiques différentes selon la qualité de leur production. Du côté des acheteurs de liège, l'hétérogénéité du liège donne un avantage à ceux qui connaissent bien le terrain et qui n'ont donc pas d'intérêt à partager ce savoir faire avec les autres. Donc le marché du liège a été jusqu'à nos jours un marché très peu transparent, où il n'est pas facile de coordonner des stratégies entre vendeurs, entre acheteurs et entre les uns et les autres.

Passons maintenant aux facteurs plus spécifiquement sociaux qui rendent difficile la coordination de stratégies dans la filière. Ces facteurs correspondent au fait que les producteurs et les industriels du liège appartiennent à deux mondes différents, séparés en termes géographiques et sociologiques. Les producteurs de liège sont majoritairement de grands propriétaires du sud du pays, dont beaucoup vivent en ville, surtout à Lisbonne. Les industriels du liège, en particulier, les producteurs de bouchons, sont un autre monde. Ils proviennent majoritairement du nord du pays et beaucoup d'entre eux sont issus de familles de travailleurs ou de petits entrepreneurs qui ont créé et développé leurs propres entreprises.

## **4. Du dernier quart du XIX.ième siècle jusqu'à la Campagne du Blé des années 30.**

Commençant par l'évolution du marché du blé, ce qui caractérise cette période sont les faits suivants :

- concurrence de plus en plus forte du blé importé des nouveaux pays producteurs;

- politiques tarifaires protégeant la production domestique, à partir de 1889 qui, dans l'essentiel, a persisté jusqu' à l'adhésion du Portugal à la Communauté Européenne.

En dépit de cette politique protectionniste, le blé du Portugal méditerranéen était une production toujours menacée par la concurrence extérieure. Cette fragilité alliée et la forte croissance de la demande de liège surtout pour l'exportation vers les pays importateurs de vin et aussi vers l'Espagne ont contribué à l'expansion de la surface de chêne liège.

Cette expansion a eu lieu sans intervention directe de la politique forestière qui commençait à émerger avec la création des Services Forestiers et les lois sur le Régime Forestier de 1901 et 1903. Dans les priorités de cette politique le soutien actif au développement de la production de liège ne comptait pratiquement pas. Les grandes priorités étaient ailleurs :

- terminer les opérations de boisement des dunes du littoral ;
- préparer au niveau technique et législatif le boisement des terrains communaux du Nord et du Centre du pays qui a eu lieu entre les années 30 et les années 70.

Les lois du Régime Forestier de 1901 et 1903 ont eu, quand même, une incidence sur la forêt méditerranéenne portugaise. Cette incidence n'a pas été tellement en termes d'incitation active à la croissance de la production de liège, mais simplement en termes de protection des droits de propriété privée sur la terre. Plus précisément, les propriétaires fonciers ont pu faire appel au « régime forestier de simple police » pour mieux protéger leurs droits contre les intrusions des chasseurs, des bergers et de la population. Ça a été le temps de la création de réserves de chasse privées.

Vers la fin de cette période, une autre politique publique qui, encore une fois, portait essentiellement sur le blé, a eu des retombées majeures indirectes sur la forêt de chêne liège. Cette politique c'est la « Campagne du Blé » qui s'est déroulée entre 1928 et 1938, au début de la dictature de Salazar. Cette campagne est un ensemble d'interventions publiques soutenant très fortement la production de blé, ayant pour objectif atteindre l'autosuffisance du pays dans ce produit. Pour ce qui est du liège, l'effet majeur de cette campagne c'est d'avoir mis en culture des garrigues qui avant étaient simplement des terrains de chasse. Une fois la campagne terminée et les terrains épuisés par la culture du blé, certains propriétaires ont installé des forêts de chêne liège. Le cas le plus important est celui des sables des vallées du Tage et du Sado où l'on trouve quelques unes des meilleures forêts de chêne liège actuellement existantes au Portugal.

Cette période d'expansion de la surface de chêne liège à la suite de la Campagne du Blé est aussi marquée par les travaux de recherche du Prof. Vieira da Natividade (Natividade, 1950) qui ont été à la base de la législation que, pour l'essentiel, s'est maintenue jusqu'à nos jours, concernant la protection de cette essence (défense de couper des arbres sans autorisation des Services Forestiers, intervalles de 9 ans pour l'écorçage, etc.).

Voilà ce qui d'essentiel s'est passé au niveau de la production pendant cette période. Voyons maintenant ce qui s'est passé du côté de l'industrie. Le début de cette période est un moment très important dans l'histoire de l'industrie du liège et de l'industrie portugaise en général. Ceci tout simplement par ce que c'est le moment qui marque le premier démarrage définitif de l'industrialisation au Portugal (Cabral, 1981). Après avoir été retardée par plusieurs événements jusqu'au dernier quart du XIX.ième siècle, l'industrialisation démarre facilitée par une politique d'infrastructures publiques et de destruction de structures économiques et sociales de l'Ancien Régime pendant les décennies précédentes et par le concours de trois facteurs suivants: la crise économique dans notre principal partenaire économique qui était l'Angleterre, la dévalorisation du taux de change et la politique protectionniste.

C' est ainsi qu'entre 1870 et 1875 le pourcentage des produits de liège transformés dans la valeur totale des exportations de ce produit est passé de 9% à 30%. Ce pourcentage a baissé après 1875, mais sans jamais retourner aux niveaux d'avant 1870. Donc, à partir de 1875, le Portugal avait une industrie du liège bien qu'encore moins importante que celle de l'Espagne.

Si maintenant on avance jusqu'au bout de cette période, on arrive à un fait politique qui a définitivement changé la position relative du Portugal et de l'Espagne en ce qui concerne cette industrie. C'est la Guerre Civile espagnole qui a bouleversé l'économie espagnole, notamment en Catalogne. L'industrie portugaise a su tirer profit de ces difficultés chez son concurrent en augmentant sa part du marché et en attirant des entrepreneurs et du personnel qualifié d'Espagne.

## **5. De la fin des années 30 jusqu'à la Révolution du 25 avril 1974**

Les faits majeurs pour cette analyse qui ont marqué la période qui va de la fin des années 30 jusqu'à la Révolution du 25 avril 1974 sont les suivants :

- politique de garantie du prix du blé au producteur accompagnée d'autres instruments favorables, notamment en matière de crédit;
- politique industrielle et commerciale interventionnisme, avec restrictions sur l'accès à l'activité industrielle (régime du « conditionnement industriel ») et sur le commerce extérieur ;
- politique forestière sans incitations majeures au développement de la forêt privée individuelle, donnant priorité au reboisement des communaux du Nord et du Centre par intervention directe des Services Forestiers ;
- exode rural à partir des années 50 et surtout pendant les années 60 ;
- démarrage de l'industrie de la pâte à papier et de la forêt d'eucalyptus.

Une fois accompli le boisement des dunes du littoral, les efforts des Services Forestiers se sont progressivement tournés vers le boisement des terrains communaux du Centre et du Nord du pays. Ce projet a été mené de façon parfois autoritaire, sans respecter les usages traditionnels des populations montagnardes ce qui était politiquement possible dans le régime de dictature de Salazar. Ce projet s'est déroulé entre 1935 et 1972 et a eu pour résultat le boisement de 318000 ha de terrains communaux.

Avec une politique agricole favorable au blé, les priorités de la politique forestière mises sur le boisement des communaux et plus tard sur les industries papetières, une industrie du liège conditionnée par des restrictions quantitatives et une agriculture qui se mécanisait pour répondre à l'exode agricole, le chêne liège était souvent une nuisance pour les nouvelles machines agricoles et une alternative moins rentable que l'eucalyptus. Donc la surface de chêne liège baisse ou bien par ce que les vieux arbres qui viennent de la période d'expansion du XIX.ème siècle meurent sans être substitués, ou bien par ce qu'ils sont simplement détruits par les travaux agricoles ou la plantation d'eucalyptus, ceci plus vers la fin de la période.

## **6. De l'instauration de la démocratie jusqu'à l'entrée du Portugal dans la Communauté Européenne en 1986**

À partir des années 70 la production de liège a commencé à baisser. Il y a des raisons conjoncturelles pour cette baisse que sont la sécheresse et la « Réforme Agraire » qui s'est suivie à la Révolution du 25 avril 1974 avec l'occupation des grandes propriétés de l'Alentejo par les salariés agricoles sans terre. Cette « réforme » est la « contre-réforme » qui

est venue après sont les faits majeurs de la politique agricole dans les zones de production de liège jusqu'au début des années 80. Pendant le temps que les propriétés ont été occupées par les travailleurs, l'écorçage précoce ou excessif était souvent une façon de réaliser rapidement de l'argent pour payer les rémunérations à la fin du mois. Beaucoup de cette production qui était illégale n'apparaît pas dans les statistiques officielles. Aussi comme ce type de pratiques ne favorisait pas la qualité du produit et la capacité productive des arbres ses effets négatifs se sont fait sentir sur la production dans les années suivantes.

Bien que ces facteurs conjoncturels aient certainement joué leur rôle, la baisse de la production de liège qui a commencé aux années 70 et qui continue jusqu'à nos jours est due pour beaucoup à la baisse de la surface de la forêt de chêne liège pendant les années 60.

### Production de liège (tonnes)

Période	Production totale	Liège vierge	Liège de reproduction
Moyenne 1943/51	170 000	44 000	126 000
Moyenne 1952/60	188 000	58 000	130 000
Moyenne 1961/69	221 000	78 000	143 000
Moyenne 1970/78	197 000	51 000	146 000
Moyenne 1979/87	161 000	34 900	126 200
Moyenne 1988/96	161 800	31 300	130 500
1997	137 000	30 000	107 000

Sources : Mendes (1998) et INE (1998).

Si du côté de la production de liège l'évolution de la situation est essentiellement une conséquence de ce qui s'est passé pendant la période précédente, du côté de l'industrie les transformations politiques après le 25 avril 1974 ont eu des conséquences importantes :

- le régime démocratique a libéralisé l'accès à l'activité industrielle en terminant avec la loi du « conditionnement industriel » ;
- le régime démocratique a fini aussi par éliminer les restrictions aux importations de liège ;
- l'augmentation des salaires et des dépenses publiques a engendré une croissance de la consommation, une expansion du marché de la construction et des taux d'inflation élevés avec dévaluation de la monnaie, tout ça au bénéfice d'industries tournées vers l'exportation, mais qui profitent aussi de la croissance des marchés domestiques de l'alimentation et de la construction, comme c'est le cas des industries du liège.

Le résultat de tout ceci pour l'économie de la production de liège c'est que, avec une offre rigide à court terme, la forte croissance de la demande de la part de l'industrie a fait sauter les prix en termes nominaux et réels à des niveaux jamais vus. Cette hausse des prix a duré jusqu'à 1985, au moment où les politiques macroéconomiques ont commencé à prendre vraiment au sérieux le contrôle de l'inflation.

Inflation salariale et inflation des prix de la matière première ont provoqué la faillite de grandes entreprises de transformation du liège de la ceinture industrielle de Lisbonne. Les petites et moyennes entreprises du Nord du pays plus protégées de l'agitation ouvrière que s'est suivie à la Révolution de 1974 et faisant plus appel à la main d'œuvre familiale ont résisté mieux. Sans grandes barrières à l'entrée et traînées par la croissance de la demande, ces industries ont proliféré dans le petit territoire où se concentrent les travailleurs des entreprises de bouchons dont beaucoup sont devenus eux mêmes entrepreneurs. Dans ce territoire une famille d'entrepreneurs (Amorim) a su tirer profit des difficultés des industriels du sud, du dynamisme des petits industriels du Nord et des événements en cours dans la zone de la « Reforme Agraire ». En développant un beau réseau commercial en amont pour acheter du liège bon marché aux coopératives issues de la « Reforme Agraire » qui avaient

besoin d'argent frais et un bon réseau commercial en aval pour gagner de la place aux importateurs et contrôler les débouchés des petits industriels de bouchons, le groupe Amorim a émergé comme le principal groupe industriel du liège non seulement au Portugal, mais aussi au niveau mondial. La boucle se resserre quand le groupe fait des investissements significatifs en capacité industrielle et recherche sur les agglomérés de liège, contrôlant ainsi les débouchés du principal sous produit des petites entreprises de bouchons.

Ça a été en très peu de temps et dans un espace géographique très limité du nord du pays que s'est constitué ce tissu très dense de petites et moyennes entreprises industrielles de transformation de liège (bouchons surtout), avec un groupe dominant (Amorim). Un indicateur de cette évolution rapide c'est le doublement de la capacité de l'industrie de bouchons entre 1975 et 1981 (Costa *et al.*, 1983).

## **7. De l'adhésion à la Communauté Européenne jusqu'à nos jours**

Une fois terminée l'opération de boisement des terrains communaux et avec la croissance de la demande et de la production des industries forestières (scieries de palettes, ameublement et pâte à papier), les priorités de la politique forestière se sont graduellement tournées vers la propriété forestière privée individuelle qui représente 85% de la surface forestière totale du Portugal Continental (INE, 1996). Ce changement d'orientation a été concrétisé dans les quatre programmes suivants de financement de projets de boisement et d'amélioration de forêts en terrains privés et communaux :

- un programme financé par la Banque Mondiale (PFP-*Projecto Florestal Português*) qui s'est déroulé entre 1985 et 1988 ;
- un programme financé par les aides de pré-adhésion à la Communauté Économique Européenne (PAF-*Programa de Acção Florestal*), qui s'est déroulé entre 1987 et 1994 ;
- un programme financé par le 2.<sup>e</sup> Cadre Communautaire d'Appui (PDF-*Programa de Desenvolvimento Florestal*) qui a commencé en 1994 et qui termine cette année ;
- le Règlement 2080/92 de boisement de terrains agricoles dont l'application au Portugal a commencé en 1994.

Dans le premier de ces quatre programmes, l'expansion et l'amélioration de la forêt de chêne liège n'était pas considéré. Ce programme a été conçu et négocié à une époque où le Portugal Méditerranéen était encore affecté par la « Réforme » et de la « Contre-Reforme Agraire », sans la stabilité des droits de propriété nécessaire pour mener à bien des projets forestiers. Aussi, les principales forces motrices de ce programme n'étaient pas les producteurs et les industriels du liège, mais les industriels de pâte à papier. Encore une fois, les impacts de la politique publique sur la forêt de chêne liège n'ont pas été directs, mais dérivés. Plus précisément, ce qui s'est passé c'est que l'eucalyptus a remplacé le chêne liège dans certaines propriétés du sud du pays. Ce processus s'est interrompu avec la production de législation restrictive des nouvelles plantations d'eucalyptus vers la fin des années 80.

Le programme suivant (PAF) change les priorités de la politique de financement publique de la forêt privée en donnant plus d'attention aux essences feuillues de croissance lente, au détriment de la production de bois pour la pâte à papier.

L'autre nouveauté c'est que l'interventionnisme direct des Services Forestiers dans la préparation et exécution des projets forestiers en terrains privés a été substitué par un appel à la libre initiative des propriétaires forestiers et des entreprises privées de prestation de services dans ce domaine. Ces nouvelles orientations ont eu suite dans les deux programmes actuellement en cours (PDF et Reg. 2080/92). Ce recul de l'interventionnisme public a favorisé les essences typiques du sud du pays, notamment le chêne liège, au détriment des

espèces typiques du Nord et du Centre (le pin maritime surtout). Ceci est du aux deux raisons suivantes :

- au Sud la dimension de la propriété foncière privée est beaucoup plus grande qu'au Nord ;
- la propriété forestière communale se situe surtout au Nord et au Centre.

Du à la dimension de la propriété, les producteurs du sud finissent par avoir le volume le plus grand de projets approuvés et subventionnés. Un facteur de rééquilibre régional que serait l'intervention des Services Forestiers sur les terrains communaux s'est dégradé graduellement après le boisement de ces zones dans les années 40, 50 et 60.

A ces changements dans la politique de développement forestier, il faut ajouter les faits suivants qui ont eu une influence sur l'évolution de la forêt de chêne liège :

- stabilisation des droits de propriété dans l'Alentejo ;
- baisse du prix réel du blé, accentuée par la Reforme de la PAC ;
- continuation de la tendance à la baisse de la production de liège aggravée par des années de sécheresse ce qui, allié à la croissance de la demande, a provoqué une augmentation des prix .

Dans ces conditions, on a assisté, avec le PAF, le PDF et surtout avec le Reg. 2080/92, à une expansion de la surface de chêne liège dont les premiers effets sur la production ne viendront pas avant quarante ans. Encore une fois, notons que le principal instrument de politique publique avec un impact significatif sur la forêt de chêne liège c'est le Reg. 2080/92 qui est essentiellement un instrument de politique agricole qui n'a pas été pensé spécifiquement pour le développement de la forêt méditerranéenne.

#### Distribution par essences de la surface boisée avec le PFP

Essences	Surface boisée par PORTUCCEL		Surface boisée par les Services Forestiers		Total	
	ha	%	ha	%	ha	%
Pin maritime	30 500	50,8	34 583	48,1	65 083	49,3
Pin pignon	0	0,0	n. d.		n. d.	
Autres résineux	0	0,0	15 443	21,5	15 443	11,7
Eucalyptus	29 500	49,2	8 429	11,7	37 929	28,8
Chêne liège	0	0,0	1 809	2,5	1 809	1,4
Chêne vert	0	0,0	n. d.		n. d.	
Châtaignier	0	0,0	2 449	3,4	2 449	1,9
Autres	0	0,0	9 195	12,8	9 195	7,0
<b>TOTAL</b>	<b>60 000</b>	<b>100,0</b>	<b>71 908</b>	<b>100,0</b>	<b>131 908</b>	<b>100,0</b>

Sources : Mendes (1996) et IFADAP.

#### Distribution par essences de la surface boisée avec le PAF

Essences	Nouveaux boisements		Améliorations de forêts		Total	
	ha	%	ha	%	ha	%
Pin maritime	45 528	42,0	60 070	29,9	105 598	34,1
Pin pignon	2 655	2,4	5 859	2,9	8 514	2,8
Autres résineux	3 192	2,9	225	0,1	3 417	1,1
Eucalyptus	10 375	9,6	4 746	2,4	15 121	4,9
Chêne liège	21 231	19,6	89 971	44,8	111 202	36,0
Chêne vert	n. d.		n. d.		n. d.	
Châtaignier	4 371	4,0	n. d.		n. d.	
Autres	21 068	19,4	40 017	19,9	61 085	19,7
<b>TOTAL</b>	<b>108 420</b>	<b>100,0</b>	<b>200 888</b>	<b>100,0</b>	<b>309 308</b>	<b>100,0</b>

Source : IFADAP



## Distribution par essences de la surface boisée avec Reg. 797/85, PDF et Reg. 2080/92

Essences	Reg. 797/85 (nouveaux boisements)		PDF-1995/98 (nouveaux boisements)		PDF-1995/98 (amélioration de forêts)		Reg. 2080/92 (1994/98)		Total Reg 797/85+ PDF+Reg 2080/92	
	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%
Pin maritime	0	0,0	31 492	53,2	60 577	40,1	4 610	3,3	96 679	26,7
Pin pignon	1 779	14,2	3 683	6,2	7 737	5,1	26 283	18,9	39 482	10,9
Autres résineux	0	0,0	3 740	6,3	5 267	3,5	2 609	1,9	11 616	3,2
Eucalyptus	0	0,0	638	1,1	322	0,2	257	0,2	1 217	0,3
Chêne liège	8 465	67,8	8 807	14,9	61 995	41,0	58 474	42,0	137 741	38,1
Chêne vert	963	7,7	1 011	1,7	7 533	5,0	23 672	17,0	33 179	9,2
Châtaignier	737	5,9	1 761	3,0	1 242	0,8	6 907	5,0	10 647	2,9
Autres	544	4,4	8 023	13,6	6 373	4,2	16 248	11,7	31 188	8,6
<b>TOTAL</b>	<b>12 488</b>	<b>100,0</b>	<b>59 155</b>	<b>100,0</b>	<b>151 046</b>	<b>100,0</b>	<b>139 060</b>	<b>100,0</b>	<b>361 749</b>	<b>100,0</b>

Sources : Mendes (1996) et IFADAP.

### 8. Perspectives futures

La pression inflationniste sur les prix du liège commence à avoir des conséquences qui peuvent changer définitivement la structure du secteur dans les années à venir.

Une conséquence c'est qu'elle rend profitable la recherche de produits substitués du liège même dans des usages pour lesquels les producteurs et industriels du liège pensaient pouvoir jouir d'une protection « naturelle » invulnérable, comme c'est le cas des bouchons pour les vins de qualité. La question la plus importante qui est utilisée dans cette bataille entre les bouchons de liège et les produits substitués tourne autour de la qualité. Les fabricants de produits substitués essayent de prouver que leurs bouchons n'ont pas les risques de détérioration de la qualité des vins qui parfois arrivent avec les bouchons de liège.

L'autre conséquence de la hausse des prix du liège c'est qu'elle pousse les entreprises industrielles à maximiser l'utilisation de la matière première liée et à réduire autant que possible les coûts avec tous les autres facteurs de production. C'est probablement pour cette raison qu'on voit déjà se développer sur le terrain les stratégies suivantes :

- intégration verticale de l'industrie de bouchons vers l'amont, avec l'industrie de préparation de planches de liège ;
- changements technologiques dans les méthodes de production de planches et de bouchons de façon à améliorer la qualité des produits et à maximiser l'utilisation de la matière première ;
- automatisation de certaines opérations productives dans l'industrie des planches et des bouchons ;
- délocalisation d'entreprises de bouchons du Nord vers le Sud.

Bien que cette délocalisation n'ait pas encore atteint les proportions d'une migration massive, elle est quand même un fait nouveau très important dans la géographie industrielle du liège au Portugal qui peut se développer dans les années à venir par ce que les facteurs qui la soutiennent ne sont pas conjoncturels :

- la tendance à la hausse des prix du liège continuera par ce que la production ne pourra pas accompagner la demande, et il faut attendre encore longtemps les résultats des nouvelles plantations de chêne liège au Portugal et dans d'autres pays ;
- avec les changements technologiques en cours, les industries du liège deviennent moins intensives en main d'œuvre et, donc, moins dépendantes pour sa localisation de l'existence de réserves de main d'œuvre abondantes que font la

différence entre les zones industrialisées et très peuplées du Nord et les zones rurales et peu peuplées du sud ;

- la qualité des bouchons étant un facteur de plus en plus crucial pour faire face à la concurrence avec les produits substitués, l'intégration verticale vers l'amont doublée d'une intégration spatiale à la proximité des zones de production de liège réduit les trajets du liège et donc les coûts résultant du transport et de la détérioration de la matière première ;
- cette intégration permet aussi de faire un meilleur contrôle de qualité tout au long de la chaîne productive.

Deux autres changements qui se dessinent à l'horizon et qui résultent des facteurs mentionnés avant sont les suivants :

- l'apparition de certaines initiatives de coopération entre industriels et producteurs de liège comme c'est le cas du 1.er Congrès Mondial du Chêne Liège et du Liège qui aura lieu au mois de Juillet prochain ;
- une concentration plus grande des entreprises industrielles et l'apparition de formes d'organisation collective des producteurs (associations de propriétaires forestiers).

Pour les industriels la coopération des producteurs est de plus en plus nécessaire par ce que les questions de la qualité de la matière première sont devenues cruciales pour la compétitivité de l'industrie. Pour les propriétaires fonciers du Sud l'industrie du liège est un partenaire de plus en plus important par ce que le liège est produit avec un prix en hausse tandis que les produits agricoles qui constituent les utilisations alternatives de leurs terrains ont des prix en baisse inéluctable.

En conclusion, on peut dire que l'économie du liège au Portugal dans les années à venir sera probablement différente de celle du passé dans les aspects suivants :

- des propriétaires fonciers plus intéressés au liège comme produit principal de leurs exploitations agricoles et avec une gestion plus professionnelle de cette activité ;
- des industries de liège plus concentrées, plus intégrées verticalement, plus automatisées, mieux équipées en termes de systèmes de contrôle de qualité et faisant plus d'investissements en recherche et développement ;
- une intégration spatiale plus grande des industries et de la production de liège avec délocalisation d'entreprises de bouchons et agglomérés du nord vers le sud ;
- avec des producteurs et des industriels collectivement mieux organisés et mieux capables d'arriver à des stratégies concertées, il pourra y avoir une attention spécifique plus grande des politiques publiques à l'égard du chêne liège que dans le passé.

## **Références bibliographiques**

Cabral, Manuel Villaverde. 1981. O Desenvolvimento do Capitalismo em Portugal no século XIX. 3.<sup>a</sup> ed. Lisboa : A Regra do Jogo.

Costa, Alcides, A. Morais e Castro & Carlos S. Costa. 1983. O Sector Corticeiro. Uma perspectiva estratégica (mimeo).

INE-Instituto Nacional de Estatística. 1996. Estatísticas Agrícolas 1995. Lisboa : Instituto Nacional de Estatística.

INE-Instituto Nacional de Estatística. 1998. Estatísticas Agrícolas 1997. Lisboa : Instituto Nacional de Estatística.

- Mendes, Américo M. S. Carvalho Mendes (rapporteur). 1996. O Sector Florestal Português. CESE-Conselho para a Cooperação Ensino Superior/Empresa.
- Mendes, Américo M. S. Carvalho. 1998. Tendências de Evolução da Economia do Sector da Cortiça em Portugal. In Helena Pereira (ed.), Cork Oak and Cork. Sobreiro e Cortiça. European Conference on Cork Oak and Cork, 5-7 May 1997, Lisboa, Portugal. Lisboa : Centro de Estudos Florestais-Instituto Superior de Agronomia. pp. 469-492.
- Natividade, J. Vieira. 1990. Subericultura. 2.<sup>a</sup> ed. Lisboa : Ministério da Agricultura, Pescas e Alimentação, Direcção Geral das Florestas (fac-simile de la 1.<sup>e</sup> ed. de 1950).
- Pereira, Miriam Halpern. 1983. Livre Câmbio e Desenvolvimento Económico. Portugal na segunda metade do século XIX. 2.<sup>a</sup> ed. corrigida. Lisboa : Sá da Costa Editora.
- Pery, G. 1875. Geografia e Estatística Geral de Portugal e Colónias.